

BONNE



IDÉE

EDITO

ÊTRE PROFESSEUR : UNE BONNE IDÉE !

Ce sont les professeurs qui ont mis le désordre dans le monde.

Tchouang Tseu

En surmontant de différents défis nous voilà à nouveau !!!!! Notre 7^{ème} édition. Cette fois-ci pour faire penser au métier d'un professeur de langues et littératures étrangères, son engagement et sa responsabilité de faire apprendre et surtout comprendre les voix venues d'ailleurs. Nos rubriques accueillent ce sujet dans toutes ses formes, ou presque. Cette édition, comme d'habitude, finit par

l'interview spéciale avec une amie chérie qui a consacré son temps à broder habilement les méandres de la pensée avec les fils prévisibles de la langue et ceux inattendus de la littérature.

Réfléchir sur le travail d'un ouvrier du langage implique une ouverture sur les différentes expériences humaines, toujours remplies d'histoires collectives et individuelles à la fois. C'est considérer tous les ouvrages dans leur plénitude. Serait-il donc possible de toujours suivre une linéarité ordonnée sans dévier de temps en temps à l'abri d'un désordre ? C'est peut-être ce que Tchouang Tseu (philosophe chinois du siècle IV avant J.-C) a voulu dire. Les profs sont les hérauts du désordre. Comprenant par-là toutes les astuces demandées par ce métier.

Être professeur de langues et littératures étrangères c'est savoir trouver la convergence de toutes sortes de langage. C'est partager tous les espaces physiques aussi que les temporels. Un professeur de langues et de littératures étrangères doit donc sembler un prédicateur qui se tait quand il faut, qui fait construire de nouveaux chemins, qui coud les pensées en les accordant sur une trame insolite pour aboutir à ce qu'il devrait être : un connaisseur de sa glorieuse petitesse qui sait partager consciemment ses réussites aussi que ses échecs.

Chers collègues, soyons donc des médiateurs des langages pluriels !!!! Bonne lecture !!!

|| Prof^o Dr Giovanni Ferreira Pitillo

AUSSI DANS
CETTE
ÉDITION

La langue française : ce que ça peut bien nous faire	2	Les TICE et les pratiques pédagogiques actuelles	6	La vie est belle et pleine de surprises	10
Les études littéraires : une sacrée expérience	3	La fin du semestre	6	L'amour	10
Concevoir un programme FOS et créer une robe de mariage	4	Du rêve au cauchemar : la courte trajectoire de « L'Entrecôte »	7	Café avec toi	11
De la théorie à la pratique : dossier Stage de (PLE)	5	Février : Le mois de l'histoire des noirs	7	Les Signes du Zodiaque et les professeurs	11
« Je suis allé 'troller' mon professeur, et regardez ce qui s'est passé... »	5	La soutenance de TCC: la fin d'un cycle ou le début d'une autre histoire ?	8-9	Angèle : La voix belge conquiert le monde	12
		La maîtresse	10	Le rappeur Stromae	12
				A EU LIEU DANS NOTRE COURS...	13-15
				INTERVIEW SPÉCIALE - Prof ^a Betina	16

La langue française : ce que ça peut bien nous faire

Lors de notre premier cours de français, nous avons remarqué une grande diversité d'intérêts chez les étudiants. Outre la formation de professeurs que nous recherchions tous, nous avons formé un groupe issu de différents domaines d'intérêt tels que la musique, la danse, le journalisme ou l'enseignement d'une autre langue étrangère. L'une de nos collègues, musicienne diplômée, nous a révélé que ce qui l'avait motivée à choisir cette discipline était le fait que la France est l'un des berceaux de la musique savante et que le français possède en lui-même une dynamique rythmique et mélodique qui favorise l'étude du chant, étant donc plus productif que d'autres langues pour ceux qui s'intéressent à la musique. Une autre a décidé de coordonner son cours de danse avec celui de français, donnant ainsi suite à des études qu'elle avait développées toute seule pendant la pandémie, le français ayant toujours été l'un de ses centres d'intérêt. Une troisième, diplômée en journalisme, révèle que le cours de langue française lui a permis de réaliser un rêve caressé depuis son enfance, celui de travailler dans le domaine de l'enseignement. Voici quelques exemples de ce qui nous a motivés à faire partie de cet univers de la langue française et du processus de formation en langue française et littérature de langue française.

Bien que les raisons qui nous ont amenés à suivre ce cours montrent une grande diversité d'intérêts et, par conséquent, d'attentes, nos évaluations sur l'apprentissage initial - pour certains pas tellement - de la langue française ont, d'une certaine manière, convergé vers un point commun. Une étudiante, déclarant avoir son premier contact avec la langue française, a révélé que, même si elle a rencontré au départ de nombreux obstacles, elle a commencé à aimer le français grâce à la méthode utilisée en classe et à l'approfondissement des enjeux concernant la culture francophone. Cet élargissement des horizons est finalement devenu le lien entre nos évaluations ; si certains évoquent l'augmentation des opportunités professionnelles et l'enrichissement d'un cursus qui peut les conduire à d'autres activités telles que la traduction, la production et la révision de textes ou l'édition d'autres soulignent l'ouverture d'esprit apportée par

les discussions sur les cultures les plus variées des nations qui se servent de la langue française dans leur vie quotidienne.

Il s'agit certes d'une première approche, une première expérience dans le Cours de Lettres/Français, mais nous pouvons déjà comprendre que l'étude d'une langue étrangère va, en fait, au-delà des études linguistiques, car lorsque nous faisons entrer dans la salle de classe différents peuples parlant cette langue, nous passons par l'histoire, la philosophie, la sociologie, entre autres domaines, et nous sommes amenés à des réflexions plus larges. Afin de ratifier notre évaluation générale du cours de Langue Française I, nous laissons ici le témoignage d'un collègue, Eudimas Alves C. Neto, qui résume bien nos considérations précédentes : « *Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel : Le premier contact avec le français a été difficile, mon contact avec la langue était jusqu'alors inexistant. [...] même si je suis encore en phase initiale de l'apprentissage, je peux déjà dire que de plus en plus les connaissances dans la langue m'apportent un développement et une pensée critique que je n'ai pas pu développer lors de mon premier apprentissage avec une langue étrangère* ». Alors, (hâtés) pressés de commencer les prochains semestres, (à venir,) nous nous réjouissons de vous rencontrer bientôt, chers professeurs !

| Anna Paula Reis, Eudimas Cavalcante,
Gabriela Krempel, Helen Andrade,
Isadora Moraes, Isabelli Plácido,
Mariana Fernandes & Marise Gandara |



copyudiart

Fone: 34 **3236 1563**
Av. Cesário Alvim, 634
Centro-Uberlândia/MG

Les études littéraires : une sacrée expérience

Les études littéraires sont très importantes pour la formation des étudiants de FLE car l'exercice de la critique textuelle comprend le croisement de plusieurs domaines de recherche qui nous amènent à de nombreuses réflexions. La littérature nous montre une nouvelle perspective, un nouveau monde - réel ou fictionnel -, une culture autre que la nôtre ; elle est nécessaire au développement personnel et professionnel de ceux qui deviendront des enseignants en contact permanent avec des étudiants ou la communauté en général.

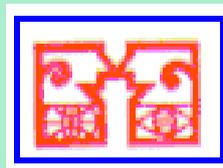
Ces études nous permettent certes de comprendre le contexte historique, les coutumes et les croyances de l'époque dans laquelle un ouvrage a été écrit, ainsi que les préoccupations et les défis auxquels les auteurs ont été confrontés, mais il faut aussi souligner qu'il s'agit d'une forme d'expression artistique riche et complexe qui peut susciter une réflexion sur des thèmes universels tels que l'amour, la mort ou la liberté, contribuant ainsi au développement de la sensibilité du lecteur. Dans le cours de Littérature française : le conte et la fable, la situation est devenue encore plus intéressante, car on a souligné l'importance du récit oral dans la formation littéraire française et sa répercussion sur la littérature écrite. L'étude de la tradition des contes et des fables nous a montré comment les histoires orales, qui pendant des siècles se sont transmises de bouche à oreille, nous sont parvenues par l'écriture. Dans le cas de la culture européenne, ce passage s'est produit au cours du Moyen Âge, avec le développement de la pratique rationnelle et de l'appréciation de l'écriture, alors que pour les cultures colonisées, comme celles des Africains, ce processus a été déclenché par le contact avec la langue colonisatrice.

Dans ce cours, nous avons également appris dans quelle mesure la fonction sociale de la littérature est significative. Souvent marqués par la critique des institutions sociales, la satire des mœurs de la société et l'ironie sur les défauts humains, ces genres littéraires, au-delà du divertissement, offrent un regard critique, une observation plus précise sur la société, voire une dénonciation des paradigmes sociaux de l'époque. C'est dans cette perspective que des écrivains tels que La Fontaine, Charles Perrault, Maupassant, Nodier, entre autres, ou encore des personnages comme Cendrillon, Barbe Bleue, le Renart et même Candide, dans une approche philosophique du conte, ont peuplé notre salle de classe pendant quelques mois.

Travailler de façon systématique avec des lectures et des analyses littéraires nous a permis de développer aussi bien notre compétence par rapport à la compréhension de ces genres littéraires que notre capacité d'analyse et de réflexion.

Il a été surprenant aussi de constater la portée de la littérature, de noter à quel point une œuvre laisse des empreintes sur la langue et la culture. Un bon exemple observé dans ce cours c'est Le Roman du Renart, écrit par des auteurs anonymes entre 1170 et 1250, un ensemble de récits qui a eu un grand impact à l'époque grâce au personnage « goupil » dont la notoriété a entraîné un changement dans la langue. Renart, avec un "r", était le nom propre du protagoniste « goupil » qui est devenu très célèbre par sa ruse. C'est ainsi qu'une nouvelle expression est apparue dans la langue française : « être rusé comme un renard », le mot « renard », cette fois-ci avec un "d", remplaçant depuis lors le mot « goupil » de l'ancien français. C'est donc l'ampleur requise par les études littéraires qui nous permet d'améliorer notre formation professionnelle en tant que futurs enseignants de FLE et de réfléchir aux thèmes les plus divers de la complexité humaine.

| Flávio Lindolfo, Letícia Soares,
Marco Antônio Nunes, Maria Karoline,
Marina Nito & Sabrina Pamplona |



CELIN
CENTRAL DE LÍNGUAS

Concevoir un programme FOS et créer une robe de mariage : Y aurait-il des points communs ?

D'un côté, on aurait un besoin... de l'autre, on dirait qu'il s'agit d'un rêve qui produit un besoin...

D'un côté, quelqu'un veut apprendre le français avec un but précis et parfois dans l'urgence, et de l'autre côté une personne désireuse de se marier comme dans les plus belles histoires d'amour...

À première vue, on parlerait de situations complètement différentes mais en les analysant avec un peu plus d'attention, on pourrait y voir des ressemblances car les deux sont déterminées par des demandes très précises de la part des clients. Or, la mise en place d'un programme FOS oblige l'enseignant à élaborer tout un parcours sur mesure pour atteindre les besoins d'un client et cela se rapproche du couturier qui doit confectionner une robe de mariage sur mesure, toujours en respectant le désir de sa cliente.

À cet égard, on pourrait même observer la démarche en 5 étapes conçue par Mangiante et Parpette¹ qui part de la demande de formation, passe par l'analyse des besoins et par la collecte des données, ce qui sera ensuite évalué pour que finalement le concepteur du programme puisse élaborer les activités d'enseignement proprement dites.

De la même façon, le couturier doit se plonger sur les besoins exprimés par sa cliente, en les analysant et en cherchant à collecter et à évaluer toutes les données qui seront fort importantes pour la confection de la robe correspondant à son désir. Autrement dit, on parle d'un besoin à être accompli...

Tout cela considéré, avez-vous un besoin urgent d'apprendre le français ? Dans le FOS, la démarche conçue en cinq étapes par les auteurs déjà mentionnés permet au concepteur du programme de créer les activités d'enseignement. De même, le couturier doit se plonger dans les besoins exprimés par sa cliente, les analyser et collecter toutes les données pertinentes qui guideront la création de la robe correspondant à ses désirs.

Pour toutes ces raisons, la personnalisation joue un rôle essentiel, que ce soit dans le domaine du français sur objectif spécifique (FOS) où les programmes doivent être adaptés aux besoins linguistiques et professionnels spécifiques des apprenants, ou dans celui de la confection des robes de mariage, où les créations doivent refléter les mesures, les goûts et les préférences individuelles de chaque mariée.

Dans ce sens-là, la conception sur mesure d'un programme FOS et la confection des robes de mariage se caractérisent par un processus unique. Les concepteurs de FOS développent des activités d'enseignement spécifiques pour répondre aux besoins de leurs clients, tandis que les couturiers mettent leur savoir-faire artisanal au service de la

réalisation de robes uniques, correspondant aux souhaits et aux rêves des mariées, nécessitant tous deux d'une attention méticuleuse aux détails.

Malgré les différences apparentes entre la conception d'un programme FOS et la confection d'une robe de mariage, ces deux domaines partagent des similitudes étonnantes. Dans les deux cas, l'analyse des besoins, la personnalisation et la création sur mesure sont au cœur du processus. Que ce soit pour satisfaire le désir d'apprendre une langue spécialisée que pour créer la robe de mariage souhaitée, la planification minutieuse et l'attention aux détails sont essentielles.

Cette comparaison nous invite à reconnaître la complexité et la créativité nécessaires pour satisfaire aux demandes spécifiques... que ce soit pour élaborer un programme FOS ou pour créer une robe de mariage unique !

¹ MANGIANTE, Jean-Marc ; PARPETTE, Chantal. *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette Livre, 2004. mps

ESPACE FORMATION

De la théorie à la pratique : dossier Stage de Portugais Langue Étrangère (PLE)



LES PROFESSEURS STAGIAIRES **DIOGO, MARCO ET QUEREN** AVEC LES ÉTUDIANTS HAÏTIENS ET VÉNÉZUÉLIEN (ci-dessus), ET LES PROFESSEURS STAGIAIRES **MARCO ET LUCIANA** LE DERNIER JOUR DU COURS (ci-dessous).



La Licence en Lettres-Français de l'UFU donne l'opportunité aux futurs professeurs d'avoir une expérience en salle de classe dans le cadre du PLE et PLAC (Portugais Langue d'Accueil). Le dernier semestre 2022, les étudiants ont été partagés en groupes : certains ont enseigné le portugais pour les étudiants étrangers en mobilité internationale, d'autres ont été placés à l'ONG Refugiados UDI pour enseigner le portugais aux immigrants et aux réfugiés afghans, vénézuéliens et haïtiens.

« C'était un moment très enrichissant ! J'ai appris à être prof de PLAC, mais ce stage m'a permis surtout de développer la compétence interculturelle et devenir un meilleur citoyen dans ce monde globalisé » a affirmé Marco Antônio Nunes, professeur stagiaire.

| Ana Luíza, Ana Paula Elias, Diogo Nunes, Luciana Muniz, Marco Antônio Nunes, Mayla Rodrigues, Priscila Piccini & Queren Comesaña |

ESPACE FORMATION

« Je suis allé 'troller' mon professeur, et regardez ce qui s'est passé... »

Du calme ! Aucun enseignant n'a été « trollé ». Ce titre attrayant ne fait référence qu'aux milliers de vidéos de l'application TikTok. Peut-être bien que les seuls « trollés » dans toute cette histoire, soient nous, les stagiaires...

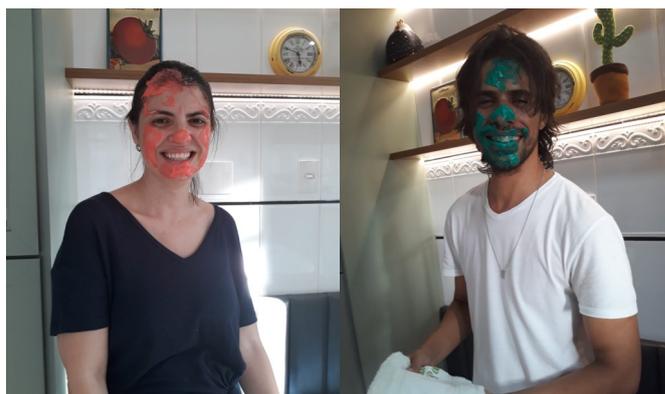
Lorsque notre professeur nous a proposé de créer un matériel pédagogique tel que des vidéos TikTok pour les élèves de la 7^{ème} à ESEBA en tant qu'activité de stage, nous ne savions pas par où commencer, parce que nous sommes deux étudiants qui ont plus de 30 ans (et ça fait longtemps) et sans aucune intimité avec ce type de technologie.

Pourtant, au fil de nos cours et de nos discussions, les étapes se sont précisées : d'abord, la prise en main de l'application, puis la définition des thèmes, puis les *remue-ménages* pour la sélection des idées, l'élaboration du scénario, la réalisation et le choix des « acteurs », le tournage (80 takes !), le montage... et, enfin, le matériel fini. Et tout cela avec des conseils d'enfants et d'adolescents (de 10 à 13 ans) car sommes-nous devenus ce dont nous avions le plus peur, des Tiktokers ? Pas du tout ! Nous sommes des adultes qui ont des problèmes avec la technologie et qui ont besoin de « sous-traiter » des élèves du primaire pour nous aider dans leurs travaux académiques !

En tout, deux vidéos ont été réalisées : l'une qui enseigne comment préparer une recette de crêpe américaine facile, rapide et délicieuse (en référence au thème « Les Aliments »); et l'autre, celle où nous sommes présents, en *making of*, une guerre de tarte sur le visage (liée au thème « Les Couleurs »).

Produire du contenu numérique pour une plateforme inconnue était un grand défi, qui nous dérange, précisément parce que cela nous fait sortir de notre zone de confort et demande de l'étude, de la recherche et surtout, du courage pour essayer quelque chose de nouveau !

| Diogo Nunes & Luciana Muniz |



MAKING OF D'UNE DES VIDÉOS TIKTOK RÉALISÉES PAR LES PROFESSEURS STAGIAIRES LUCIANA ET DIOGO.

ESPACE FORMATION

Les TICE et les pratiques pédagogiques actuelles

L'utilisation des technologies de l'information de la communication en Éducation (TICE) se développe dans le monde et transforme en profondeur les pratiques, les interactions humaines et les modes de vie. Or, en 2020 et 2021, les TICE sont devenues presque le seul moyen d'accès à l'éducation : la pandémie de COVID-19 a provoqué une importante perturbation des systèmes d'Éducation dans le monde, avec la période de confinement de la population. De ce fait, la formation à distance a été la solution pour assurer la continuité pédagogique.

Dans ce contexte de crise et d'urgence, l'enseignement à distance a été mis en place de façon contrainte, limitant fortement les possibilités de concertation entre les acteurs concernés. La plupart des études s'accordent sur le manque de préparation des établissements pour faire face aux défis posés par la pandémie. Mais, de manière générale, le passage d'un enseignement présentiel à un enseignement confiné à domicile a posé de multiples questions pour l'ensemble des pays, en termes d'organisation du temps de travail, d'équipements et d'adaptation pédagogique. Au Brésil, cette modification brutale des conditions d'activité professionnelle n'avait pas été anticipée ni préparée dans la grande majorité des systèmes éducatifs et a demandé une forte capacité d'adaptation et de flexibilité de la part de l'ensemble des acteurs. Plusieurs enquêtes mettent en avant le manque de moyens, d'équipements et de compétences de l'enseignant ou du formateur dans cette situation d'urgence. Ce contexte, qui a subitement amplifié le développement des pratiques pédagogiques numériques, a également mis en lumière des inégalités, des disparités entre élèves en termes d'accès aux

savoirs et à la connaissance, en particulier pour les élèves en situation de pauvreté, ainsi que des obstacles et opportunités rencontrés lors du passage soudain du présentiel au distanciel.

En revanche, pour répondre aux besoins de chacun des acteurs, l'utilisation d'outils technologiques ou de solutions numériques a offert des potentialités pour maintenir les liens et poursuivre l'instruction scolaire. Décréter que la formation à distance est la solution pour assurer la continuité pédagogique peut paraître un triomphe après des années d'ostracisme et de résistance à son égard. Certes, la situation de la pandémie crée des tensions entre interfaces en ligne et pédagogies à distance/pédagogies en présence, mais elle incite à se demander quels programmes alternatifs solliciter pour une réelle résilience une fois la crise passée et en préparation d'autres crises à venir. Il faut changer le regard sur l'e-learning et reconnaître toutes ces avancées.

| Prof^a. Dra. Natália Bisio
de Araújo |

CHEMIN DE FOI

La fin du semestre*

Mes peurs,
je ne les cache pas.
Mes sentiments,
je les embrasse.

Ma vie, je la vois
comme un cri,
comme des moments
où je veux jaillir,
D'autres où je veux m'enfuir.
Des pensées bouleversées,
Des douleurs cachées.

Et puis,
un devoir
une évaluation
un espoir...
une conclusion?

Entre un dîner
plein de papiers
encore une nuit blanche
voilà ma revanche

Quand je crois que je suis le
seul qui a la poisse
Quelqu'un arrive pour que je
sache
Que l'amitié dépasse toute
angoisse

** Il s'agit d'un **slam**. Un genre de la poésie engagée, déclamée dans des espaces publics ou dans un lieu de spectacle.*

| Ana Luíza, Diogo Nunes,
Isabela Campos, Luciana Muniz,
Marco Antônio Nunes, Queren
Comesaña & Sabrina Pamplona |

TEXTE D'OPINION

Du rêve au cauchemar : la courte trajectoire de « L'Entrecôte de Paris » à Uberlândia

Pendant trois ans, Uberlândia s'est réservé un coin à la parisienne, le Restaurant L'Entrecôte de Paris, qui était situé au Center Shopping, au deuxième étage. Les responsables de ce projet ont misé sur la magie de la ville lumière en ayant pour but d'attirer leurs clients avec des plats reconnus et avec la simplicité du filet aux frites muni d'une sauce spéciale. Cette magie a conquis plusieurs clients qui ont eu l'occasion de connaître et d'apprécier cet environnement et de déguster les délices préparées. Mais l'arrivée de la pandémie en mars 2020 a tout changé et le restaurant a dû fermer ses portes au moment où il vivait ses meilleurs moments dans cette « Terra Mineira » ... Et voilà la fin de cette histoire : le petit bout de Paris ne fait plus partie de notre ville ...

| Anna Paula Reis
& Helen Andrade |

TEXTE D'OPINION

Février : Le mois de l'histoire des noirs

L'histoire des Noirs est célébrée au mois de février dans certaines diasporas africaines de par le monde. Il s'agit d'une occasion de se rappeler l'histoire et toutes les contributions des Noirs dans notre société, aussi bien qu'une opportunité d'honorer leurs réussites, qui sont trop souvent ignorées à travers notre histoire, telles que la science, la santé, l'agriculture, la technologie, l'industrie, l'art, l'enseignement etc. D'ailleurs, le mois de février est également l'occasion de mettre en évidence l'oppression, les problèmes actuels de discrimination et d'inégalités sociales, qui sont encore présents partout au monde, surtout chez les Noirs

Le mois de l'histoire des Noirs est officialisé aux États-Unis depuis février 1976 par le président américain Gerald Ford. D'autres pays ont suivi cette même idée comme le Royaume-Uni, à partir de 1987, puis le Canada, en 1996. En France, le premier mois de l'histoire des Noirs est organisé en février 2018 par l'association *Mémoires & Partages*, à Bordeaux. En 2020, sept pays du continent africain ont

célébré le mois de l'histoire des Noirs en collaboration avec des organisations de leurs sociétés civiles. La première édition en Afrique s'est tenue simultanément au Bénin, au Burkina Faso, au Cameroun, aux Comores, en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Tchad.

De cette perspective, nous devons tous profiter de ce mois pour nous rappeler le rôle primordial qui ont joué les Noirs dans l'histoire de l'humanité. Ce sont eux qui ont grandement contribué à lutter contre l'esclavage et à créer les diasporas africaines culturellement diversifiées et inclusives. De plus, il faut rappeler également l'importance de l'éducation de nos enfants noirs en ce qui concerne l'histoire et les événements historiques de leurs ancêtres, ce qui pourra ouvrir la conscience des gens par rapport à l'égalité en continuant le travail collectif de construction d'une plus juste et plus équitable société pour tous.

| Lucas Trindade |



SOURCE: [HTTPS://ICI.RADIO-CANADA.CA/OHDIO/PREMIERE/EMISSIONS/LE-MATIN-DU-NORD/SEGMENTS/CHRONIQUE/341002/CHRONIQUE-REFLEXION-MOIS-HISTOIRE-NOIRS-BOULOU-EBANDA-DE-BBERI](https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/le-matin-du-nord/segments/chronique/341002/chronique-reflexion-mois-histoire-noirs-boulou-ebanda-de-bberi)

REPORTAGE PRINCIPAL

La soutenance de TCC: la fin d'un cycle ou le début d'une autre histoire ?

En 2018, le Cours de Lettres - Français inaugurerait son nouveau Projet Académique en prévoyant la soutenance de TCC (Trabalho de Conclusão de Curso) comme clôture du parcours académique de ses étudiants et étudiantes qui, après 4 ans d'études, sont censés soutenir leurs TCCs. Or, ces soutenances ont montré la pertinence de toutes les études y développées et ont, principalement, confirmé la valeur des efforts mis en route par le Cours de Français afin de proposer un nouveau chemin de formation plus conforme aux besoins des professeurs et professeures de français au moment actuel. C'est ce qui a été mis en évidence lors des soutenances des étudiantes Maria Luiza, Luciana Muniz et Maria Fernanda, et de l'étudiant Diogo Nunes, qui ont clôturé l'ultime étape de leurs parcours en validant cette analyse.

Selon Maria Suzana, responsable actuelle de la Licence en Français, le travail de recherche pendant la formation permet aux étudiants et étudiantes de réaliser des projets que ce soit pour devenir des chercheurs et des chercheuses ou pour se plonger dans toutes les possibilités offertes par le Cours de Lettres – Français en tant que professeurs et professeures.

Pour le professeur Giovanni Pitillo, l'un des professeurs qui a été directeur de recherche : « *Diriger un mémoire de recherche c'est un grand défi. Il faut se mettre à côté de l'acte d'écriture. Avoir des yeux, des oreilles et un esprit attentifs pour surveiller le travail de recherche dès ses balbutiements et, à distance, savoir comprendre toutes les démarches entreprises par l'écrivain, même celles qu'il n'a pas encore envisagées. C'est renoncer à sa vérité et admettre l'existence des plusieurs autres*

OS MOVIMENTOS IDENTITÁRIOS DAS PERSONNAGENS FEMININAS EM *FEMMES D'ALGER DANS LEUR APPARTEMENT*, POR ASSIA DJEBAR

La recherche bibliographique joue un rôle fondamental dans l'expansion et l'étendue des connaissances des enseignants de langues étrangères. La littérature, en interaction avec le réel, nous offre un panorama du monde que, plusieurs fois, nous ne pouvons pas voir. En ce sens, le présent travail de TCC cherche, à partir de l'analyse de quatre romans contenus dans le livre de l'auteure Assia Djebbar, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, à retracer les aspects de construction de l'identité de la femme algérienne dans la littérature. Nous visons à comprendre et visualiser pleinement cette formation dans le Maghreb post-colonial. Pour cela, nous nous concentrons plus précisément, en Algérie, un pays d'indépendance tardive et violente qui fait face, à ce jour, aux marques de la colonisation sur son peuple. Les feuilletons choisis rapportent des moments avant, pendant et après la guerre, dans lesquels il est possible d'identifier les changements de pensée et de comportement collectifs générés par ce moment de tension. La relation de la femme avec cette circonstance est également saillante et, par conséquent, nous nous efforçons de reconnaître les impacts de ce moment sur la construction de l'identité des personnages. En ce sens, nous donnerons la priorité aux voix des chercheurs et chercheuses de la région, et des auteurs et auteures qui dialoguent avec les thématiques de l'identité et du post-colonialisme, qui apportent de nouvelles perspectives par rapport à la représentativité des femmes insérée dans ce contexte.

| Malu Menani |
Directrice de recherche :
Camila Soares Lopéz

INTERTEXTUALIDADE EM *SOIF* DE AMÉLIE NOTHOMB

Lors du choix du thème du Travail de Conclusion de Cours, nous sommes partis de l'idée qu'il n'est pas possible de bien former un(e) professeur(e) de langue sans qu'il (elle) ait une connaissance minimale de la littérature de la langue enseignée. Nous comprenons qu'elle peut marcher comme un excellent articulateur entre l'enseignement et l'apprentissage des langues, car elle permet l'accès à de différentes cultures et à la contextualisation de l'apprentissage.

Dans la littérature, l'intertextualité peut être considérée comme un moyen d'intersection où les textes littéraires dialoguent entre eux, mélangeant le présent et le passé, créant ainsi de nouveaux récits et des significations différentes. Nous comprenons qu'elle est un élément enrichissant du processus d'enseignement et d'apprentissage des langues, fonctionnant comme un pont pour la découverte et la lecture d'autres textes, élargissant encore le répertoire linguistique et culturel de ses lecteurs.

Dans les œuvres d'Amélie Nothomb, l'intertextualité est configurée comme l'une de ses principales caractéristiques, ce qui a conduit au choix d'un de ses romans pour la réalisation de ce travail. Ainsi, avec cette étude, nous avons l'intention d'analyser comment cette écrivaine utilise l'intertextualité dans le roman *Soif*, en cherchant à comprendre le dialogue possible entre des textes littéraires et le récit principal.

| Luciana Muniz |
Directrice de recherche :
Camila Soares Lopéz

REPORTAGE PRINCIPAL

ENTRE VESTIDOS E PARTITURAS: CRÔNICAS E TRANSFERÊNCIAS CULTURAIS N' O JORNAL DAS SENHORAS

Cet article vise à étudier la présence française dans *O Jornal das Senhoras - Modas, Litteratura, Bellas-Artes, Theatros e Critica*, qui a circulé à Rio de Janeiro entre 1852 et 1855, avec l'analyse de ses chroniques publiées entre juillet 1852 et mars 1853, dans la colonne *Chronica da Quinzena*, signée par Bellona et Délia, pseudonymes féminins de Joanna Paula de Manso de Noronha et Violante Atabalipa Ximenes de Bivar e Velasco. Donc, nous avons fait une lecture de ces chroniques, en analysant leur contenu et en les reliant aux propositions du journal, dirigé pendant cette période par Violante Atabalipa, destiné au public féminin et défenseur de l'éducation féminine à l'époque. La recherche évalue, avec la présence française, sous la perspective des transferts culturels et son impact sur la construction des médias nationaux en formation, le rôle des écrivains-journalistes et leur répercussion sur la société brésilienne du XIX^e siècle.

| Mafê Bonfim |

Directrice de recherche :
Camila Soares Lopéz

DO LATIM AO FRANCÊS MODERNO: E DAÍ?

Il est indéniable que la langue française descend du latin, langue que le nouveau Projet Pédagogique du Cours de Licence en Lettres : Français et Littératures de Langue Française de l'Université Fédérale d'Uberlândia a ajoutée comme discipline. Cela dit, le but de ce travail est de montrer s'il est possible d'utiliser le latin pour expliquer certains aspects grammaticaux du français, et si oui, comment cette relation peut être démontrée. Ainsi, alors que le premier chapitre aborde le désir théorique du projet pédagogique précité de matérialiser cette interdisciplinarité, à son tour, le troisième chapitre analyse le manuel didactique et la méthodologie adoptés par ce cours de licence, dans la perspective pratique de cette relation entre ces deux langues. Le deuxième chapitre aura la charge herculéenne de raconter l'immense histoire du latin au français moderne, en exposant comment certains aspects grammaticaux ont évolué.

| Diogo Nunes|

Directeur de recherche :
Giovanni Ferreria Pitillo

chemins pouvant mener au résultat final. Mon expérience récente m'a fait grandir en tant que directeur de recherche. » À son tour, la professeure Camila Lopéz, qui a orienté trois TCC's, a déclaré que : « La supervision d'un travail de conclusion de cours est une fonction très importante pour moi. Je peux aider un étudiant (ou étudiante) à parcourir les premiers défis des chemins de la recherche scientifique, ce qui me fait aussi rechercher et apprendre beaucoup, dans un processus de formation continue. Les articles et les monographies produits par les élèves montrent toujours les résultats du dynamisme de notre licence de Lettres – littérature, didactique du FLE et PLE, linguistique, culture... »

Maria Luiza Menani, qui a été la première étudiante à soutenir le TCC le 10 août 2022, a souligné un détail important de ce processus : « Le principal conseil est de vous organiser. L'organisation d'un programme d'études et d'écriture peut vous aider à gérer le temps limité. » En ce sens, Luciana Muniz, l'avant-dernière étudiante à soutenir le TCC le 23 juin 2022, a relevé quelques défis : « Je pense que la principale difficulté c'est le temps. À la fin du cours on a de nombreux stages et d'autres tâches pour finir et, à mon avis, la recherche a besoin d'un certain temps pour mûrir. » Malgré les défis rencontrés et toute la discipline nécessaire pour développer un TCC, tous les étudiants ont été satisfaits du résultat de leur travail. Suivant Diogo Nunes, le deuxième étudiant à soutenir le TCC le 24 mars 2023 : « J'ai été très satisfait du résultat que j'ai obtenu avec mon travail. Je suis très reconnaissant du soutien, de la confiance et de la liberté que mon directeur de recherche m'a toujours apportés ».

| Diogo Nunes, Giovanni Pitillo &
Maria Stela Ochiucci |



CÉLÉBRATION DE FIN DE COURS DES ÉTUDIANTES MALU, LUCIANA ET MAFÊ ET DE L'ÉTUDIANT DIOGO, EN COMPAGNIE DE QUELQUES PROFESSEURS ET AMIS.

ESPACE CRÉATIF

La maîtresse

5 h30 après-midi

Elle a besoin d'un personnage. Alors, elle se coiffe d'une façon différente.

Il faut changer de lunettes et appeler l'Uber.

Le masque. Les malades. L'école. Le lieu plein de contagion. Pourtant, elle n'a pas peur.

C'est son métier.

Ce travail a tout prévu pour elle : le petit-déjeuner, l'encouragement, la lecture, la musique.

Elle n'aimait pas les fêtes, les voyages, les voitures. Elle travaillait sans vivre.

Ses enfants n'ont pas eu la même chance : la grossesse dans la jeunesse, l'ivresse, la drogue,

Les divorces, le besoin. Ses enfants avaient une vie.

Elle s'est mariée à l'âge de 16 ans. Avant, elle avait une vie.

Le couple parfait. Pas de trahison. Elle dansait seule au carnaval.

60 ans. Elle est fatiguée. Le monde réclame son sourire. Le carnaval s'arrête.

12 h30 après-midi

Elle mange en pensant aux textes, aux épreuves, aux élèves, au travail. Elle s'oublie.

La maîtresse n'a pas attrapé le virus. L'anévrisme. Le lieu plein de contagion.

Sa petite-fille la regarde. Elle est encore là.

La prise de sang. Six aiguilles. Trois infirmières. La douleur.

Plus tard le chirurgien arrive. Impoli et jeune. Elle le déteste.

L'anesthésie. Enfin, elle dort.

Quelques jours plus tard. Le retour à l'école. Elle est presque heureuse.

Pour quoi faire ?

Elle va mieux.

5 h après-midi

Un nouveau personnage. Le masque. La peur.

Les élèves bavardent. La maîtresse s'amuse et regrette pour les enfants qui ont échoué.

Elle fait le point ; a tout essayé. C'est le point final.

Sa fille divorcée l'emmène pour la chirurgie. Elle n'a pas le virus. C'est l'anévrisme.

Est-elle morte ? La maîtresse a encore 4 ans de travail avant sa retraite.

| Prof^a. Dra. Jozelma Ramos |

ESPACE CRÉATIF

La vie est belle et pleine de surprises

D'abord, ce poème est né dans mon cœur

Ensuite, je l'ai fait comme un jeune flâneur

Comme des vagues de mer avec des hauts et des bas

Rien ne sera comme avant, l'avenir sera toujours là

Un poème vivant, sans précipitation pour finir...

Parler de l'amour dans ce *tempus fugit*

Moi, je m'approche de toi

En effet, tu t'approches de moi

L'amour flâne petit à petit

Kelly est à moi et je suis à Kelly

Alors, voici un poème par cœur

Je t'aime aujourd'hui, demain et à jamais

| Alexandre de Sá |

ESPACE CRÉATIF

L'amour

L'amour peut arriver tard

L'amour peut être drôle

L'amour peut être fugace

Mais il faut absolument aimer.

Aimer c'est respecter

C'est comprendre et accueillir

L'amour est caresse et passion

L'amour transforme la vie.

| Naara Rocha |

ESPACE CRÉATIF

Café avec toi

J'aimerais bien prendre du café
avec toi,

Sentir le chaud de la cafétéria.

Regarder tes yeux bleus en face de
moi,

Sans savoir comment va finir ce soir.

J'aimerais bien parler du menu en
français,

Te poser des questions sur le
vocabulaire,

En train de m'amuser,

Avec les différents types d'extraits

J'aimerais bien avoir une
discussion,

Indépendamment sur quels sujets,
Seulement pour écouter le mélange
de ton

Accent mignon,

Et le mien, d'une étrangère.

J'aimerais bien manger du
chocolat,

Juste parce que j'aime le chocolat,
Surtout le suisse,

Voilà, je ne sais pas quand je vais
rentrer en Suisse.

J'aimerais bien savoir le nom de ce
café,

Surtout, avec une date et l'horaire,
Pour y aller très vite,

Sans penser à ce que je devrais faire.

J'aimerais bien prendre un café
avec toi,

En fait, je t'ai déjà dit ça, mais j'ai
besoin de te voir,

Où il fait chaud ou froid,

Peut-être, pas une seule fois

| Barbara Branco |

ESPACE CRÉATIF

Les Signes du Zodiaque et les professeurs

Bélier

21 mars - 21 avril

Autorité de classe. Le professeur qui motive ses élèves. Il parvient à mettre de l'ordre dans la salle grâce à son organisation et son agilité.

Taureau

21 avril - 21 mai

Le professeur affectueux. Celui qui aime proposer des séminaires aux étudiants et les observer lors de ses exposés. Il aime les fêtes de fin d'année avec beaucoup de nourriture.

Gémeaux

22 mai - 21 juin

L'enseignant qui devient l'ami de ses élèves. Aime les discussions productives et passionnées en classe. Aime le travail scolaire créatif et innovant.

Cancer

22 juin - 22 juillet

L'enseignant sensible, attentif et doux. C'est celui qui se soucie du bien-être de ses élèves. Il aime quand ses élèves atteignent leurs objectifs.

Lion

23 juillet - 22 août

Le professeur qui est la star de la classe. Il aime être exceptionnel et préféré de ses élèves. Il aime montrer ses réalisations et souhaite que ses élèves remportent également leurs victoires dans la vie. C'est quelqu'un qui fait toujours confiance à ses élèves.

Vierge

23 août - 22 septembre

Le professeur organisé. Toujours aimé des « chouchous de la maîtresse », c'est un professeur très exigeant. Il aime le silence et arrive à faire tout ce qu'il a prévu pour la séance du jour.

Balance

23 septembre - 22 octobre

Professeur calme, toujours prêt à aider n'importe qui. C'est le professeur qui aime l'harmonie dans tous les sens. Il aime aussi débattre et entendre l'avis des élèves.

Scorpion

23 octobre - 22 novembre

Sait s'imposer et priorise le bon comportement de la classe. Il n'aime pas les discussions et n'admet pas le désordre.

Sagittaire

23 novembre - 21 décembre

Le type d'enseignant qui aime innover en classe. Parfois il prévoit même des cours en plein air. C'est toujours drôle et plein d'humour. Il adore voyager avec des étudiants.

Capricorne

22 décembre - 20 janvier

C'est ce professeur qui n'accepte pas le désordre en classe et s'assoit pour attendre que les étudiants se taisent. Il s'applique beaucoup dans sa carrière et fait de son mieux pour que les étudiants apprennent. C'est un enseignant correct et dévoué, qui ne fait généralement pas blagues

Verseau

21 janvier - 18 février

C'est l'enseignant qui aime penser différemment. Celui qui aime aller au-delà du conservatisme. Il sait que l'éducation est libératrice et est toujours attentif aux nouvelles méthodes d'enseignement.

Poissons

19 février - 20 mars

C'est un professeur moderne. Il aime enseigner la musique et les arts en général et adore enseigner aux enfants. Toujours affectueux, il pleure à chaque fin de cycle car il aime tellement ses élèves.

| Mariana Fernandes &
Isabelli Placido |

AVIS CULTUREL

Angèle: La voix belge conquiert le monde

Angèle Joséphine Van Laeken, plus connue sous le nom d'Angèle est une chanteuse, compositrice et actrice belge, née le 3 décembre 1995. Très engagée dans le militantisme social, la chanteuse s'est déjà prononcée dans des interviews sur le fort sexisme présent dans l'industrie musicale et a partagé des articles super pertinents sur le réchauffement climatique, en collaboration avec l'activiste Greta Thunberg. Par ailleurs, Angèle soutient le collectif #NousToutes, qui lutte contre les violences sexistes et sexuelles imposées aux femmes. Elle est également en faveur de la lutte LGBTQIA +, et elle en

fait partie sans aucun souci. Ses positions se reflètent dans les paroles de ses chansons, qui incitent à la réflexion en faisant réfléchir l'auditeur sur les sujets discutés. Et tout ça accompagné d'un rythme pop dansant, et de feats avec d'autres chanteuses pop de renommée mondiale, comme c'est le cas du single « Fever » avec Dua Lipa. Ses performances lui ont permis de devenir, en 2019, l'artiste francophone la plus entendue au monde, remportant plusieurs prix ! Son nouvel album Nonante-Cinq, sorti le jour de son anniversaire en 2021, est une expérience incroyable de bout en bout, à écouter comme le reste de sa discographie ! Ça vous dirait de connaître cette diva de la scène pop belge ? Présentez-la aussi à vos amis non francophones, car elle conquiert déjà le monde entier, et personne ne peut s'en passer !

| Gabriella Krempel |



SOURCE:
nebu.fandom.com/pl/wiki/Angèle



SOURCE:
twitter.com/angele_vl

AVIS CULTUREL

Le rappeur Stromae

Paul Van Haver, plus connu sous le nom de Stromae (MAESTRO en verlan), est un des chanteurs francophones les plus connus actuellement. Son genre musical est le rap, rythme où le chanteur présente de vives critiques à la société et fait référence à des souvenirs marquants de son passé. Né à Bruxelles, Stromae a été élevé par sa mère belge et son père rwandais, mort au début du génocide rwandais en 1994. Cet événement l'a inspiré à créer son célèbre single « Papaoutai », où l'artiste fait une interprétation affective des souvenirs liés à son père, avec des vers forts comme : « Elle dit qu'il n'est jamais très loin. Qu'il part très souvent travailler ».

Stromae est ingénieur de son à l'Institut National de Radioélectricité et Cinématographie, d'où vient sa capacité d'incorporer des rythmes forts à ses chansons. L'un de ses premiers succès mondiaux, responsable de son entrée dans le monde musical, a été « Alors on danse » chanson jouée dans plusieurs pays de l'Union européenne et aussi au Brésil. En 2010, l'année même de la sortie de son tube, Stromae s'est associé au célèbre Kanye West pour créer un remix de son récent hit. Stromae fait une pause dans sa carrière musicale, pour prendre soin de sa santé mentale et se consacrer à sa ligne de vêtements « Mosaert », créée en partenariat avec son frère et directeur artistique Luc Van Haver et en 2022, Stromae revient à l'industrie musicale avec son album « Multitude ».

| Eudimas Cavalcante |



SOURCE:
www.teenvogue.com



SOURCE:
www.instagram.com/stromae

A eu lieu dans notre cours...

À LA FIN DU SEMESTRE, LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES ONT RENDU HOMMAGE AUX PROFESSEURES KELLY (à droite), JOZELMA (ci-dessous) ET NATÁLIA (à gauche).

« NOUS VOUS SOUHAITONS BEAUCOUP DE SUCCÈS DANS VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ! MERCI INFINIMENT POUR TOUT ! »

JOZELMA ET NATÁLIA, BIENVENUE DANS NOTRE COURS ! KELLY, NOUS SERONS TOUJOURS À BRAS OUVERTS POUR TOI !



LE 13 AVRIL 2023, LE COURS DE FRANÇAIS A ÉTÉ PRÉSENT AU « VEM PRA UFU ». COMME D'HABITUDE, ANIMÉ D'UNE EXTRAORDINAIRE ÉNERGIE, LE GROUPE DE PROFESSEURS, AINSI QUE LA PLUPART DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU COURS SE SONT FAITS REMARQUER PAR LEUR DÉSIR DE DIFFUSER LES ATTRIBUTS/COMPÉTENCES DE LA FORMATION EN LETTRES-FRANÇAIS.



A eu lieu dans notre cours...



LE 02 MAI 2023, LE COURS DE FRANÇAIS A FÊTÉ LA JOURNÉE MONDIALE DE LA FRANCOPHONIE EN METTANT EN PLACE SA « SOIRÉE FRANCOPHONE » OÙ ON A EU L'OCCASION DE CONNAÎTRE QUELQUES INVITÉS DE FRANCE, DU LUXEMBOURG, DU SÉNÉGAL, DE CÔTE D'IVOIRE ET DE HAÏTI. CÉLÉBRÉE HABITUELLEMENT EN MARS, CETTE DATE MARQUE L'IMPORTANCE DE PROTÉGER ET DE VALORISER LES CULTURES FRANCOPHONES, PRÉSENTES SUR LES CINQ CONTINENTS AU MONDE.



LE 26 MAI 2023, LORS DU COLLOQUE RÉALISÉ À CELIN (CENTRAL DE LÍNGUAS), LES PROFESSEURS DE FRANÇAIS EN FORMATION ALEXANDRE NUNES DE SÁ, EVA HELENA CASTRO DE JESUS NERY, LUCIANA MUNIZ RIBEIRO, MARCO ANTÔNIO NUNES JÚNIOR ET MARIA FERNANDA MELON BOFIM ÉTAIENT PRÉSENTS, AINSI QUE LE PROFESSEUR GIOVANNI FERREIRA PITILLO, LE COORDINATEUR PÉDAGOGIQUE. CE COLLOQUE A ÉTÉ PRÉVU POUR ÉVEILLER DES RÉFLEXIONS AUTOUR DE LA FORMATION PRÉ-SERVICE PROPOSÉE PAR CET IMPORTANT CENTRE DE LANGUES.

A eu lieu dans notre cours...



DEPUIS L'ANNÉE DERNIÈRE LES 3 COURS DE LANGUES ÉTRANGÈRES DE L'UFU (ANGLAIS, ESPAGNOL ET FRANÇAIS) DÉVELOPPENT LEURS ACTIVITÉS DE FAÇON COLLECTIVE À L'INTÉRIEUR DU PIBID (PROGRAMA INSTITUCIONAL DE BOLSAS DE INICIAÇÃO À DOCÊNCIA) ET C'EST AVEC BEAUCOUP D'ENTHOUSIASME QUE LE COURS DE FRANÇAIS S'EST FAIT REPRÉSENTER PAR LES ÉTUDIANTS SOFIA MEDINA ET FLÁVIO LINDOLFO, SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR GIOVANNI FERREIRA PITILLO. POUR CLÔTURER LE TRAVAIL DÉVELOPPÉ CETTE FOIS-CI ILS ONT PRÉSENTÉ L'EXPOSÉ « EXPERIÊNCIAS PIBIDIANAS EM PRÁTICA DOCENTE 1 » DANS LE XIII EMIE (ENCONTRO MINEIRO SOBRE INVESTIGAÇÃO NA ESCOLA) QUI A EU LIEU LE 26 ET LE 27 JUIN 2023. ILS Y ONT PARLÉ UN PETIT PEU DE LEUR EXPÉRIENCE EN TANT QUE FUTURS PROFESSEURS DE FRANÇAIS EN ATTIRANT L'ATTENTION SUR L'IMPORTANCE DE PARTICIPER À CE PROGRAMME POUR LEUR FORMATION.



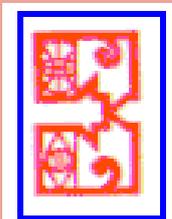
DU 05 AU 07 JUIN 2023, UN STAGE DE FORMATION POUR DES EXAMINATEURS-CORRECTEURS DES EXAMENS DELF A ÉTÉ RÉALISÉ À L'UFU PROPOSÉ PAR FRANCE ÉDUCATION INTERNACIONAL ET COORDONNÉ PAR LA FORMATRICE JOSÉPHINE CORREA CARDOSO. SUR LA PHOTO, ON PEUT LA VOIR AINSI QUE LES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES APPLIQUÉS QUI SE SONT MIS AU TRAVAIL PENDANT CES TROIS JOURNÉES D'INTENSES ÉCHANGES PÉDAGOGIQUES, AVEC ENTHOUSIASME ET BEAUCOUP D'INTÉRÊT.



copyudiart

Fone: 34 3236 1563
Av. Cesário Alvim, 634
Centro-Uberlândia/MG

CELIN
CENTRAL DE LÍNGUAS



INTERVIEW SPÉCIALE

Professeure titulaire à l'UFU ; Diplômée en Lettres de l'Université Fédérale d'Uberlândia, Cours de spécialisation au Canada et aux Antilles, Maîtrise ès Lettres de l'Université de Nice (France), Master et Doctorat en Lettres de l'Université de São Paulo, post-doctorat en Littérature Comparée de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro, par l'Université de São Paulo et aussi par l'UFF. En tant que professeure à l'Université Fédérale d'Uberlândia, elle a occupé différents postes administratifs, participé aux Conseils supérieurs de l'UFU et exercé des fonctions d'enseignement dans plusieurs domaines connexes, notamment dans le domaine de la littérature, de la langue française. Elle a 19 livres publiés, quelques-uns de son organisation, d'autres de son écriture individuelle, De ses recherches, elle a produit encore 66 articles, publiés au Brésil et à l'extérieur, 31 chapitres de livres, tous versant sur la littérature – française et/ou brésilienne.

L'Interview Spéciale de ce numéro du journal Bonne Idée a le plaisir de présenter à ses lecteurs un tout petit peu de Betina Ribeiro Rodrigues da Cunha ...

D'abord qu'est-ce qui vous a attiré vers le métier de professeur ?

Le plaisir de me faire comprendre, de partager mes images – les plus

sensibles, le plus originales – faire voir mes connaissances et mon regard sur le monde.

Pourriez-vous expliquer à nos lecteurs comment vous comprenez le rapport entre langue et littérature dans l'enseignement de FLE ?

L'imagination s'offre à la création de nouveaux symboles et de nouvelles images. Là, le mot s'habille de sensations, d'impressions inattendues qui, en provoquant une interprétation également sensible, seront traduites, construisant ainsi un scénario d'invention, substantif et réel, mais idéalisé, donc fictionnel. Dans d'autres mots, l'enseignement de FLE, ou de n'importe quelle autre langue, c'est un exercice d'interprétation, de traduction et de partage.

En visitant votre parcours académique on a remarqué que la littérature vous a gagné l'esprit. Est-ce vrai ? Parlez-nous en.

Je ne me souviens pas de moi sans livre ni sans projet de lecture. Des classiques aux best-sellers les plus cotés (et pas toujours de la littérature de bonne qualité, je vois maintenant !), j'en étais accompagnée. Le goût se forme, les choix se définissent et la réflexion ne dispense pas de dialogue avec l'Autre : le personnage, l'idée et le monde des mots, la sensibilité et les multiples kaléidoscopes qui reflètent cette expérience personnelle. Donc, pour le choix

professionnel, c'était une conséquence presque inévitable. En résumé, peut-être assez passionnée, je pense que la littérature est mon histoire et mon exercice d'être.

Vos livres nous disent beaucoup de votre expérience. Comment voyez-vous la professeure Betina en tant que scripteur ?

Je me vois, tout simplement, une traductrice de mes connaissances, mes vérités, de mes images, de mes questions... Toujours sans réponses.

A présent, comment vous voyez-vous ?

Parfois, j'ai l'âge d'une vieille-dame ennuyeuse, parfois d'une femme sérieuse, bien élevée et, presque toujours, je suis plongée dans l'âge d'une idéaliste, qui veut le meilleur et qui pense offrir son meilleur à tous ...

Dès mon enfance, les soirs, à la ferme, les livres, les récits et l'imagination m'accompagnent de lectrice à l'étude des langues ; à la faculté, s'est dessiné un long chemin, que je poursuis comme une mission, obsédante : l'histoire de ma vie c'est toujours l'histoire de cet amour pour les livres, pour une langue, pour un cours, pour une Université citoyenne, publique, généreuse en qualité, respect aux étudiants et à tous ceux qui la voient comme une promesse.

Aujourd'hui, à la retraite, je



Profª Dra. Betina Ribeiro Rodrigues da Cunha

me souviens d'Eluard et de son regard sur le monde:

« Dans d'autres mots, l'enseignement de FLE, ou de n'importe quelle autre langue, c'est un exercice d'interprétation, de traduction et de partage. »

« Voir, c'est comprendre, juger, déformer, oublier ou s'oublier, être ou disparaître. » Ainsi, je continue... je me continue et je me dessine...

Nous vous remercions de votre participation au Journal « Bonne Idée » et on espère vous rencontrer bientôt. Cordialement.

| Giovanni Pitillo & Maria Stela Ochiucci |